

« Parfois ils crient contre le vent »

compagnie
cabau

**« L'adversité est comparable à un vent déchainé, elle nous arrache tout,
sauf l'essence de ce que nous sommes véritablement. »**

Arthur Golden



Cirque Danse et Récits
Création franco marocaine 2019
Mise en scène : Sophia Perez

« Parfois ils crient contre le vent »

Création 2019.

Spectacle frontal, d'une heure, à partir de 7 ans.

Cinq artistes de cirque, français et marocains sont réunis dans une structure faite de barres, de planches et de colliers d'échafaudage pour explorer la notion d'identité culturelle.

Ils se livrent depuis leur abri, leur brise vent, avec tout leur cœur, leur corps, et leurs mots et prouvent que l'identité culturelle est dynamique, en mouvement constant.

On assiste à une variation sensible et physique, enlevée par le mouvement acrobatique ou chorégraphique d'ensemble, et ponctuée de textes en arabe, français et anglais.

« Il existe des vents de toutes sortes.

Ceux qui appellent, poussent dans le dos, les vents de révolte, les vents froids, ceux qui s'engouffrent dans les coups, les ventres ou entre les doigts.

Les vents qui murmurent des choses que nous ne pourrons plus ignorer, qui siffleront à jamais en nous.

Les vents épais, fous, ceux qui sèchent les bouches des nourrissons, les vents qui sèment le doute, et ceux qui portent les pollens et les bonnes nouvelles, fertiles.

Le vent n'a pas de frontière, sans histoire, sans passé, sans futur, sans papiers.

Il ne fait pas de différence, n'a pas de préférence, il balaie, sèche les larmes, emporte les cris, déplace la poussière, remue les vagues qui engloutissent les bateaux.

Mais il n'est pas question de se résigner, à la manière des enfants, qui parfois crient contre le vent, osons.

Il restera alors peut-être du vent, autre chose que les traces de sable sur nos carreaux. »

Note d'intention

Rassembler des artistes marocains et français était pour moi un objectif depuis longtemps. Ce projet crée une résonance intime en moi qui suis française et marocaine. Amin Maalouf disait des personnes de double culture comme moi « Ils ont un rôle à jouer pour tisser des liens, ils ont pour mission de créer des ponts entre les diverses communautés, les diverses cultures. » c'est une phrase importante pour moi.

Après avoir mené une première création « Koulouskout ou applaudis » en duo sur nos origines maghrébines, puis un quintet « Les yeux pour » avec 5 femmes artistes d'origines diverses sur cette question de la différence culturelle, puis une création avec 14 jeunes artistes marocains « Les fils du temps », puis une création avec 19 jeunes artistes français « Soyez libres, c'est un ordre », et enfin et surtout « A la manière des cigognes » avec 30 jeunes européens et marocains ensemble, j'ai voulu aller plus en profondeur dans cette recherche, cette question sans fond, si riche, si belle, si actuelle, si nécessaire qu'est la construction de l'identité propre dans sa culture avec ses joies et ses effets pervers...

J'ai donc choisi pour cette recherche de faire appel à 5 artistes confirmés dans les arts du cirque et du mouvement, engagés dans ce questionnement sensible, et heureux de proposer leur réflexion et un échange avec différents publics autour de ce thème. « Comment se construit une identité en lien ou en opposition à ce que lui dicte son entourage, sa culture, son époque?».

Nous donnons donc à voir des parcours authentiques, des récits de vie qui s'opposent parfois, qui se répondent ou se complètent et cela nous permet de se sentir touché par l'universalité des sentiments, des difficultés, des questionnements, cela nous permet de renouer avec l'humanité avec un grand H, cette notion qui est censée nous réunir, faire que quelque chose se ressemble en chacun de nous, tout au fond.

Parfois ils crient contre le vent est une œuvre brute et intime, qui mêle la transpiration aux textes, le cirque au récit et à la danse, la parole seule et à plusieurs, les corps différents emmêlés, une sorte de couleur humaniste, simple et touchante, dénuée d'artifices, qui laisse apparaître l'essentiel, ces corps et cerveaux ensemble, là devant vous, comme une évidence, une parenthèse enchantée, pendant laquelle les questions s'effacent, les méfiances s'oublient, et une nouvelle évidence surgit, celle de ne plus se demander si l'on peut vivre ensemble et juste laisser voir comme cela se fait, simplement, et non se réfléchit ou s'entreprend.

C'est un spectacle tout public, sensible et populaire dans ce tout ce que ce mot a de grand, où chacun se sent légitime d'être spectateur, que l'on soit initié aux arts ou pas, que l'on parle français ou pas, que l'on soit enfant ou adulte, d'ici ou d'ailleurs..

J'aspire ensuite à ce que cette œuvre soit un point de départ à la rencontre et à l'échange, qu'elle crée un lien entre ici et ailleurs, un peu comme un vent qui nous réchauffe ou nous bouscule de la France au Maroc ou inversement. La diffusion de ce projet sera donc imprégnée d'un volet d'actions culturelles qui en fera une œuvre poreuse à l'autre pour que ces artistes incarnent leur parole mais aussi celle de tous ceux qui l'ont moins.

Le projet

L'œuvre est créée autour d'**une structure autonome qui peut s'adapter à tous types d'implantation de jeu: salle, chapiteau ou extérieur.**

Une sorte d'échafaudage, de auvent fait de barres d'acier et colliers d'échafaudage qui créent un décor, un abris, un toit à ces artistes qui appréhendent cette structure avec leurs disciplines respectives : **acrobatie, voltige, parkour et danse**, car ces barres permettent de s'y accrocher, se porter, se balancer, sauter...

*Cette structure est leur écrin de ferraille pour se laisser voir à nu, au fond de leurs cœurs et de leurs cervelles : qui ils sont, pourquoi ils sont là ensemble, qu'est-ce qui les rassemble, qu'est-ce qui les oppose, de quoi est faite leur rencontre, qu'est-ce qu'elle soulève.
Hommes et femmes d'ici ou là bas, aux langues et corps différents dans cet espace, recoin du monde hors du temps et des assignations.*

Des barres, des plateformes et différentes qualités de portés et d'évolutions acrobatiques.

Le sol en dessous et devant pour accueillir le mouvement libéré et les matières invitées : des costumes, de la fumée, un micro, des feuilles mortes, du vent...



Sophia Perez a imaginé cette structure depuis son propre travail acrobatique, car voltigeuse au cadre aérien et coréen, elle a toujours cherché à imbriquer son art de la voltige et des portés avec le sol et le mouvement dansé, en s'affranchissant d'un agrès contraignant...

C'est donc la rencontre entre cette structure et ces artistes qui a fait émergé la matière acrobatique de ce spectacle.

Ce projet réunit un artiste issu du parkour et du mât chinois, une voltigeuse au cadre, une voltigeuse au trapèze et corde volants, un artiste aux sangles et, puis un dernier issu de la roue Cyr et de la bascule.

Toutes ces compétences ont permis un éventail acrobatique large sur cette structure, il n'y a pas d'autres agrès.

« Avoir 8 bras et 4 corps disposés à en soulever un, le maintenir en l'air, l'installer dans une flottaison ou un écartèlement, le hisser, le laisser glisser doucement, créer une suspension sans qu'il s'y attende lors d'un mouvement au sol... Une sorte de nouvelle dimension, une diffraction du temps et de l'espace dans ce petit recoin du monde. »



Un travail chorégraphique fut mené avec **Karine Noël** tout au long de la création, nous avons travaillé à extraire des **chorégraphies de groupe organiques et empreintes des couleurs de chacun**, la danse de ces 5 là ici maintenant. Comme si le mouvement dansé pouvait réunir les peuples, les avis, et qu'il suffisait de se mettre en mouvement ensemble pour que quelque chose résonne à l'unisson.

Un travail d'écriture fut également mené avec toute l'équipe, encadré par **Sophia Perez** qui nourrit chacune de ses créations d'écrits des auteurs interprètes, et également avec **Amin Boudrika**, scénographe et metteur en scène marocain qui a accompagné ce projet avec son cœur, ses compétences et sa connaissance de l'arabe dialectal, le Darija qui est partie prenante de **ce spectacle à plusieurs voix, plusieurs langues**.

Ces textes trouvent leur place au micro pour chacun des artistes qui prennent également la parole au sens propre.

Une écriture intime, sur le ressenti, de soi et de l'autre, à chaud durant les découvertes des pays, des cultures, des autres artistes, des limites de soi...

« Tout cela s'entrechoque à grande vitesse, cette matière parlée, la matière intellectuelle, vécue de ces artistes, leurs langues : Darija, Français, Anglais, Arabe classique et leurs croyances, leurs attentes, leurs rêves, leurs hontes, leurs indignations... Avec cette matière physique, organique, charnelle de leurs corps, leur vivacité et leur pesanteur, leur force à porter l'autre, leur fragilité à avoir besoin de l'autre, leurs danses, leurs mains tendues, leurs exploits, leurs étreintes, leurs décrochages, leurs yeux dans les yeux... »



« Parfois ils crient contre le vent »
Une variation physique et sensible sur l'identité.

Mobilité et projets transversaux

La question de l'accessibilité de nos spectacles a toujours questionnée la compagnie Cabas.

Parfois ils crient contre le vent propose cette fois une forme artistique pouvant être jouée partout : **intérieur/nuit**, mais aussi **extérieur/jour** pour aller au devant des publics, les plus empêchés ici ou là bas et aller ainsi au bout de cette démarche de « démocratisation » de nos œuvres.



Différentes actions en lien avec la création et la diffusion de ce projet sont donc envisageables et nécessaires pour continuer à tirer des fils entre la création artistique, les propos qu'elle soulève et les publics rencontrés.

Nous nous engageons dans une démarche sensible qui se doit d'être poreuse à l'autre, empreinte de liens réels avec le terrain, le monde qui nous entoure dont nous avons aussi besoin tout au long de cette aventure.

Nous proposons donc différentes formes d'actions, toujours axée sur la création, avec nos outils artistiques : écriture, mouvement dansé, arts du cirque, parkour... et autour de nos thèmes.
L'idée est de faire entrer ceux qui le souhaitent dans notre processus de création, de partager des moments de pratique artistique et surtout de faire naître un échange sensible autour de la question de l'identité.

Nous pourrons ainsi proposer une approche dansée ou acrobatique à des jeunes qui exulteront par ce biais, une approche plus écrite, de l'ordre du récit, avec des personnes âgées, ou encore imaginer notre structure, cet écrin, propice à des conférences gesticulées avec des philosophes ou anthropologues qui voudront s'emparer de nos thèmes autour de notre venue...

Notre Facebook suit aussi l'aventure, les rencontres ici ou là-bas, c'est un moyen de diffusion des images et réactions, « petites pépites des publics » comme nous les appelons, il peut aussi être un moyen de tisser un fil inter culturel et générationnel pour une action autour de ce spectacle et ce qu'il provoque et permettre à toutes nos rencontres de suivre l'aventure, de voyager avec nous.

Calendrier Diffusion

Saison 2019 / 2020

14 et 15 septembre 2019 : Festival Village de Cirque / Coopérative De Rue De Cirque (Paris/75)

20 et 21 septembre 2019 : 2 représentations à 20h30 les 20 et 21 ainsi qu'un projet d'actions culturelles / Le Prunier Sauvage (Grenoble/38)

13 octobre 2019 à 16h30 : Festival de La Grande Echelle (Festival jeune public initié par l'ADAMI et TSEN productions) au Monfort Théâtre (Paris/75)

6 et 7 décembre 2019 : Ecole Nationale de cirque Shems'y (Salé/Maroc)

Option 24, 25 et 26 avril 2020 : 2 représentations au festival Jeunes Pousses à Animakt (Saulx les Chartreux/91)

Un projet d'action culturelle d'une quinzaine de jours sera construit en lien avec le spectacle.

9 mai 2020 à 22 h : Cirk'Eole (Montigny les Metz/57)

10 mai 2020 à 17h : Cirk'Eole (Montigny les Metz/57)

Option 21 Mai 2020 : Festival contrebande (Revin/08)

30 mai 2020 : Houdremont Scène Conventionnée (La Courneuve/93).

Un projet d'action culturelle d'une quinzaine de jours sera construit en lien avec le spectacle.

Option 6 et 7 juin 2020 : Festival du Chapiteau Bleu / Théâtre Louis Aragon (Tremblay en France/93)

Option 27 et/ou 28 juin 2020 : Festival Solstice / Théâtre Firmin Gémier La Piscine (Antony/92)

Option juillet 2020 : Festival Résurgence / Communauté de Communes Lodévois et Larzac (Lodève/34)

Saison 2020 / 2021

Option 12 et 13 septembre 2020 : 2 représentations au Festival Festin de Pierres / Le Chai du Terral (Saint Jean de Védas/34)

Option Tournée IF Maroc

Novembre et 1° semaine de Décembre : option La Verrerie d'Alès PNC Occitanie (Alès/30)

Option 8 ou 13 Décembre 2020 : une représentation à Espace Malraux (Joué les Tours/ 37)

Option Janvier 2021 : une représentation La Rurale (Créon/ 33)

Partenaires

Co-productions:

IF Maroc

Cirk Eole (57)

Grand CIEL Cirque en lien (55)

Polysons (12)

Les Transversales (55)

La Verrerie d'Alès PNC Occitanie (30)

Soutiens / Accueils résidence:

Shems'y (Salé, Maroc)

Karacena (Salé, Maroc)

Cheptel Aleïkoum (41)

Soutiens :

DGCA

DRAC Île de France,

DRAC Occitanie

CG Aveyron



L'équipe

PEREZ SOPHIA

Mise en scène

Née au Maroc en 1979, elle arrive en France à 7 ans et découvre ensuite le cirque à l'Ecole Piste d'Azur, puis entre à l'ENACR et au CNAC, se forme à la voltige au cadre aérien et coréen, et découvre la danse et le jeu d'acteur.

En 2004, elle cofonde la cie Cabas avec Nedjma Benchaïb et le Cheptel Aleïkoum. Elle entame une collaboration au cadre aérien avec Mickaël Lafforgue et participe à diverses créations (Cheptel Aleïkoum, cie Nushka, cie Cabas...)

Ce qui l'anime est déjà en lien avec les questions d'identité et elle crée donc plusieurs œuvres qui ont attiré à ce thème « Koulouskout ou applaudis » cie Cabas, « Les yeux pour » cie Cabas (première expérience en tant que metteure en scène), « Shoot the girl first » avec la cie le Nadir, « Aimer si fort » cie HVDZ avec qui elle participera aussi à des veillées en France et au Maroc, ainsi que des commandes de mise en scène avec l'ENACR, Shems'y, les Frères Locomotives...

Elle mène par ailleurs de nombreux projets ou missions transversales en centres sociaux, bidonvilles, maisons de retraite, prisons, milieux scolaires...

KARINE NOEL

Chorégraphe

Elle commence sa formation au conservatoire de Paris en danse classique.

Mais très vite c'est la rencontre avec des personnes importantes et précieuses qui donne un nouveau souffle à son approche de la danse.

Elle poursuit son apprentissage au travers de la danse contemporaine dans une formation très pluridisciplinaire : arts martiaux, arts plastique, théâtre et cirque.

Elle est interprète dans différentes compagnies de danse et ensuite de cirque. Très vite les choses se sont liées.

Elle fonde la compagnie « Chût » avec l'envie de créer des spectacles et des rencontres transversales.

Elle travaille avec des compagnies de cirque en tant qu'«oeil extérieur» ou chorégraphe et mène en parallèle son approche pédagogique : transmettre le mouvement dansé à des jeunes circassiens à l'ENACR, à l'école de cirque de Bordeaux puis au CNAC.

AMIN BOUDRIKA

Collaboration scénographique et d'écriture

Artiste marocain formé à l'ISADAC, il est multiple : scénographe, concepteur costumes et comédien de formation, il se met à la mise en scène de projets liant le jeu, à la musique, au cirque et au mouvement dansé en France et au Maroc.

Il défend aussi son intérêt pour les projets transversaux, que lui aussi, s'attache à associer à ses créations pour les enrichir.

Il termine actuellement sa thèse sur Yann Fabre et la mort et mène en parallèle des projets de création à Nantes et au Maroc dans lesquelles il exploite autant le Darija que le français.

Auteurs interprètes



SAID MOUHSSINE

Acrobate au mât chinois

Artiste marocain issu du parkour, il intègre Shems'y et se forme au mât chinois. Il participe depuis à diverses créations au Maroc et en France avec les compagnies du 13^{ème} Quai, Accroches toi... il mène en parallèle un travail de mise en scène avec diverses compagnies et un travail pédagogique d'entraîneur de parkour au Maroc.



YOUNES ES-SAFY

Acrobate aux sangles

Artiste marocain issu du hip hop puis formé à Shems'y, Younes participe depuis à de nombreuses créations au Maroc et en France avec les sangles, la roue Cyr mais aussi les portés danse qu'il affectionne. Il collabore avec la cie Wajdin's, Les 7 doigts de la main, cie Sylvie Guillerman... Il a par ailleurs représenté avec succès le Maroc, au cirque de Demain.



COLLINE CAEN

Voltigeuse au cadre aérien

Artiste formée à Châtellerault puis au CNAC, Colline est une artiste engagée dans le mouvement circassien et dansé mais surtout très attachée au jeu d'acteur. Elle collabore avec de nombreuses compagnies : les Hommes penchés, les Mains Sales, la compagnie Cabas, AOC, Rasposo...



TOM NEAL

Acrobate à la roue Cyr

Artiste formé au Lido puis ENACR puis CNAC, il se forme aux arts circassiens après une expérience certaine du théâtre qu'il affectionne et qu'il développe dans quelques aventures cinématographiques.

Il s'engage auprès de diverses compagnies qui lui permettent de développer ses différents atouts, le Cheptel Aleïkoum, la Scabreuse, MPTA, Dromesko...



CECILE YVINEC

Voltigeuse au trapèze volant, cadre coréen

Artiste formée au trapèze volant à l'ENACR puis au CNAC, Cécile se forme ensuite à d'autres formes de voltige comme le cadre coréen ou la corde volante avec une attention particulière au mouvement dansé.

Elle est engagée depuis 2008 essentiellement dans les créations et tournées de la compagnie VOST.

Régie

VINCENT VAN TILBEURGH

Régisseur général et créateur lumière

Contact
compagnie



MAUDE TORNARE
Administration Production Diffusion
ciecabas@yahoo.fr
06 10 64 03 85 (France)

SIEGE SOCIAL Compagnie CABAS
C/O Alexandre Lecoeur
10 Impasse des 4 Ruelles
93100 MONTREUIL

ADRESSE DE CORRESPONDANCE Compagnie CABAS
BP 64-34301 AGDE Cedex

<http://www.ciecabas.com>

